

Rapport du président sortant de charge

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **14 (1932)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 21 janvier 1932.

RAPPORT DU PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE

Pendant l'année 1931, la Société de Physique et d'Histoire naturelle a tenu 16 séances, fréquentées chacune par quatorze sociétaires en moyenne.

A la séance d'ouverture, le jeudi 15 janvier, le Président annuel a fait une causerie sur *Le développement de la physique stellaire*.

Les 15 séances suivantes ont permis la présentation de 54 communications, que l'on peut grouper comme suit:

Mécanique et astronomie: 14;

Physique et chimie: 15;

Géologie, minéralogie et pétrographie: 14;

Sciences biologiques (anatomie, botanique, chimie biologique, physiologie, zoologie, etc.): 9;

Préhistoire et anthropologie: 2.

Le nombre de nos membres ordinaires augmente; nous avons eu le plaisir d'en nommer huit nouveaux; ce sont MM. Weiglé, Rossier, Barbey, Galfré, Yung, Amstutz, Liengme et Périer.

Malheureusement, nous avons eu à enregistrer plusieurs décès; ceux de MM. H. Blanc, professeur de zoologie à l'Université de Lausanne, A. Brachet, professeur d'anatomie à l'Université de Bruxelles, Hans Schardt, professeur de géologie à l'Ecole polytechnique fédérale, tous trois membres honoraires; puis ceux de trois anciens Présidents de la Société, MM. Frédéric Reverdin, Raoul Gautier et John Briquet; enfin celui d'un associé libre, M. le Dr Edouard Martin.

Les carrières scientifiques de ces regrettés collègues sont retracées ci-après, respectivement par les plumes de MM. J. Carl, E. Bujard, Jules Favre, Amé Pictet, G. Tiercy, P. G. Hochreutiner et G. Tiercy.

Ainsi le nombre de nos membres ordinaires est de 74, celui des membres honoraires de 30 et celui des associés libres de 5.

Ne sont pas compris dans les 74 membres ordinaires les quelques anciens membres qui ont quitté Genève depuis longtemps et n'ont gardé aucun rapport avec la Société; il s'agit ici de MM. A. Bach, E. Bugnion, F. Dussaud, R. de Lessert, E. Ritter et de M^{lle} C. Schepilof.

La Société a été représentée par son Président à la 112^{me} réunion de la Société Helvétique des Sciences naturelles à La Chaux-de-Fonds; et par MM. J. Carl et E. Cherbuliez au sénat de la même société. Nous avons encore été représentés, en septembre 1931, à Londres, par M. le professeur Jean Weiglé aux fêtes de la célébration de la découverte par Faraday de l'induction électro-magnétique; à cette occasion, notre société a envoyé une adresse à la Royal Institution.

Nos publications ont continué leur cours normal. Nous avons publié le beau travail de M. André Naville sur *Les Sporozoaires* (vol. 41, fasc. 1 de nos *Mémoires*). Nous avons décidé de publier un travail de MM. A. Bétant et G. Perrenoud, intitulé *Etude sur la partie occidentale du Lac de Genève, courants et températures*; ce mémoire est en cours de publication; il contient 32 figures dans le texte et 12 planches; il constitue l'une des plus belles études de lacs qui aient été faites.

Notons encore que le Prix de Candolle a été décerné à M. Ch.-E. Martin, pour ses travaux de mycologie.

Dès 1931, M. Augustin Lombard a remplacé M. Jules Favre dans ses fonctions de secrétaire correspondant; nous lui en exprimons ici nos remerciements. Nous les exprimons aussi, encore une fois, à M. Jules Favre, pour toute la peine qu'il a prise, pendant si longtemps, à s'occuper de nos échanges et de nos correspondants. Les fonctions en question ont été simplifiées comme il avait été décidé à fin 1930, en ce sens que les périodiques reçus en échange arrivent maintenant directement à la Bibliothèque publique (salle Moynier).

Je tiens aussi à remercier tout particulièrement M. E. Joukowsky, pour le dévouement et le soin qu'il apporte sans cesse à la préparation de nos séances et à la publication

des comptes-rendus. Enfin, je remercie le trésorier, M. L. Reverdin, du temps qu'il veut bien consacrer à la gestion de nos fonds; et M. Mermod pour avoir bien voulu remplir les fonctions de vérificateur des comptes, en remplacement de M. Paréjas, absent.

En terminant cette rapide revue des événements qui ont rempli la vie de notre Société en 1931, je ne veux pas oublier de signaler le legs que nous a fait notre ancien Président, M. Raoul Gautier, sous la forme d'une série type complète et reliée de nos *Mémoires*.

HENRI BLANC

Membre honoraire depuis 1910.

Le professeur Henri Blanc appartient à une phalange de savants vaudois qui ont grandement honoré leur jeune université. Après l'Académie de Lausanne qui lui fournit une solide base scientifique générale, c'est aux universités de Fribourg-en-Brisgau, sous la direction d'Auguste Weismann, puis à Kiel, comme assistant de Mœbius, qu'il acquit la vaste érudition zoologique dont son œuvre scientifique et sa longue activité professorale portent l'empreinte. Suivant l'exemple de ses maîtres, il voua son intérêt aux problèmes les plus variés.

Si l'école allemande l'orienta d'abord vers les études anatomiques, son champ d'action sur les bords du Léman l'amena tout naturellement aux recherches limnologiques et à la continuation de l'œuvre de Forel. Par de nombreuses notes, il étendit notre connaissance du plancton et de la faune profonde du lac, tout en perfectionnant l'appareillage et la technique de l'hydrobiologiste.

Attiré par la pisciculture, il se révéla esprit pratique et conseiller averti dans l'élevage de la truite dont il avait auparavant étudié avec soin la maturation et la fécondation de l'œuf. Son avis était recherché dans les cas où il s'agissait de la protection des oiseaux utiles contre leurs ennemis de la